

**Semaine du 11 au 25 février 2024**  
**Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL**

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : [eglisebougival@free.fr](mailto:eglisebougival@free.fr) tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse [www.paroissebougival.fr](http://www.paroissebougival.fr)

**L'entrée en Carême tombe pendant les vacances...**

L'avantage, c'est que la Semaine sainte non !

Donc nous serons par conséquent bien tous là pour le triduum pascal afin, entre autres, d'accompagner avec une église comble nos catéchumènes lors de leur baptême (Samedi 30 mars à 20h45) et fêter « en famille paroissiale » la Résurrection de notre Seigneur, cœur de notre foi ... [Je compte sur votre sens de l'Église et sur votre reconnaissance pour ce que vous recevez dans la paroisse pour être tous là malgré les 3 jours d'échappatoire possible qu'offrira le lundi de Pâques ☺]

Pour l'entrée en Carême et ses 1<sup>ers</sup> dimanches, nous vivrons sans doute comme à Noël en communion de prière avec beaucoup d'entre nous. Soyez en tout cas assurés, pour ceux qui partent de la prière de « ceux qui restent » ☺ ☺ ☺ sachant que « ceux qui restent » comptent sur celle « de ceux qui partent » !

Pour trouver les horaires des célébrations, je me permets d'indiquer à ceux qui ne le savent pas qu'il y a le site « messe info » qui est l'organe utilisé par l'Église en France pour indiquer les horaires et lieux de culte. Il est mis à jour par les paroisses de façon quasi générale dans les paroisses.

Bonne lecture de cette feuille de semaine avec l'annonce de tout ce que nous allons pouvoir vivre à la paroisse pour une sainte et sanctifiante montée vers Pâques pour tous.

Que le Seigneur, qui a donné toute sa vie pour chacun de nous vous bénisse.

P. BONNET+, curé.



**INFOS DIVERSES**

- **Mercredi des cendres 14 février : Mercredi des Cendres : Jour de jeûne et d'abstinence :** Le jeûne consiste à faire un seul repas pendant la journée, avec une alimentation frugale le matin et le soir et normalement ne rien manger entre les repas, sauf cas de maladie. L'abstinence est le fait de se priver de viande. La loi du jeûne oblige tous ceux qui sont majeurs, jusqu'à l'âge de 60 ans. (CIC, n° 1252) La loi de l'abstinence oblige tous ceux qui ont accompli 14 ans (CIC, n° 1252). **Messe à 20h00** avec imposition des Cendres.
- **Vendredi 16/02 et 23/02 : chemin de Croix à 15h00.**
- **L'Adoration du St Sacrement du mercredi/Jeudi est suspendue durant les vacances scolaires**
- **Samedi 24/02 sera baptisé :** Louis Tollet
- **Seront célébrées les obsèques** de Lucienne Huet vendredi 16/02 à 10h30
- **Attention : durant les vacances, la messe dominicale est uniquement célébrée à 11h** (18/02 et 25/02)

**Secrétariat :**

Lundi, Mardi, jeudi et Vendredi : 9h30-11h30  
 Sauf pendant les vacances scolaires.

**Confessions :**

→ Une ½ h avant messes de semaine ou sur rdv

Pour être au courant d'informations comme des changements d'horaire, des appels pour tel ou tel besoin urgent, etc. n'hésitez pas à vous inscrire sur le listing prévu pour cela au secrétariat...

<b>Lundi 12/02</b>	09h00	De la Férie	Messe pro Populo
<b>Mardi 13/02</b>	09h00	De la Férie	Messe pr Denise BOULLANGER
<b>Mercredi 14/02</b>	20h00	Mercredi des Cendres	Messe pr François PICARD
<b>Vendredi 16/02</b>	09h00	Vendredi après les Cendres	Messe pr Janet ROSIER
<b>Samedi 17/02</b>	09h00	Les saints fondateurs des Servites de Marie	Messe pr Liliane RACAPE
<b>Dimanche 18/02</b>	11h00	1 <sup>er</sup> Dimanche de Carême	Messe pro Populo
<b>Lundi 19/02</b>	09h00	De la Férie	Messe pr Michèle FOUCHARD
<b>Vendredi 23/02</b>	09h00	St Polycarpe	Messe pr Cécile BARROIS
<b>Samedi 24/02</b>	09h00	De la Férie	Messe pr Elvira RODRIGUES
<b>Dimanche 25/02</b>	11h00	2 <sup>ème</sup> Dimanche de Carême	Messe pro Populo

**2024 - ACTIONS DE CAREME POUR LA PAROISSE - 2024**

**PRIERE :** Tous les vendredis à 15h : **Chemin de croix** médité.

**JEÛNE :** Les vendredis 08/03 & 22/03 : **dîner de Carême partagé** (bol de soupe, pomme) à la maison paroissiale précédé de la messe à 19h30 et suivi de l'Office de Complies. (S'inscrire auprès de Mme Roblin par mail ([AgatheLetellier@hotmail.com](mailto:AgatheLetellier@hotmail.com)) pour faciliter l'organisation). *L'offrande découlant de ce repas frugal sera versée à l'action de Carême paroissial.*

**AUMÔNE :** L'action de Carême paroissiale sera cette année l'aide au Carmel d'Alep en Syrie.

## ACTION DE CAREME PAROISSIAL 2024

L'an dernier nous avons aidé le Patriarcat Latin de Terre Sainte avec le concours de l'Ordre du St Sépulcre.

Cette région du monde, terre où s'enracine notre foi ne peut nous laisser encore indifférent.

La Providence divine a voulu qu'un contact direct avec un **Carmel en Syrie à Alep** puisse s'établir. Cette petite communauté de 8 religieuses professes comprend 4 Syriennes, 3 Françaises (dont une qui a un lien familial avec des paroissiens) et une professe temporaire irakienne.

La Syrie est considérée comme le berceau du christianisme. C'est en effet en Syrie, à Antioche, que les disciples reçurent pour la première fois le nom de chrétiens et cette cité fut, après Jérusalem le premier grand centre d'où essaimèrent les premiers apôtres pour évangéliser tout l'empire romain. C'est en Syrie que se développèrent l'érémisme et le monachisme dits « syriens ».

Leur désir de ce Carmel est donc de perpétuer cette présence monastique et d'aider les chrétiens syriens à rester sur leur terre afin que la Lumière du Christ illumine ce pays en très grande majorité (quasi-totalité) musulmane.

Il se trouve que ce monastère a été fondé en 1964 par le carmel de Bethléem lequel, vous devez vous en souvenir nous avait gentiment donné l'autorisation de publier dans le livret de Carême un chemin de Croix composé par Sainte Myriam de Bethléem !

Mgr Nassar, archevêque de Damas, écrit que les gens manquent de tout en Syrie : eau, nourriture, électricité, chauffage, médicaments... Ce sont les pauvres parmi les pauvres, qui pâtissent honteusement des sanctions que fait peser la France sur la Syrie...

Les Sœurs, par exemple, ont au mieux 2 heures d'électricité par jour.

L'an dernier, avant le séisme, les familles vivaient avec en moyenne 45 euros par mois....

Après le séisme, c'est à peu près 80% de la population qui est passée de la pauvreté à la misère....

Le Carmel bien sûr assure une présence priante dans ce pays mais aussi d'aide aux plus démunis, y compris en accueillant des dizaines de familles dans la partie « hors clôture » du monastère

Voici le message de la Mère prieur quand elle a su que nous avons choisi de les aider :

+Carmel d'Alep, le 4 février 24

Mon Père,

Grâce à Madame D., j'ai pu avoir connaissance de votre projet de nous transmettre votre « Opération Carême ». Nous en avons été très touchées et vous en remercions de tout cœur. Vous rendrez le sourire et la confiance à bien des pauvres d'Alep ! Que le Seigneur lui-même vous dise notre reconnaissance.

Je vous souhaite un Carême béni où vous puissiez laisser « la joie inonder votre quotidien » selon le désir du Saint Père.

Je vous reste unie dans la prière et l'espérance

Sr Anne-Françoise de la Nativité



La communauté le 31 mai 22 (voeux temporaires de Sr Marie-Elisabeth de la Trinité :  
Devant, de gauche à droite : Sr Marie-Thérèse et Sr Maryam :  
Derrière, de g. à dr. : Sr A-Françoise, Sr Anne, Sr Elisabeth, Sr Laetitia, Sr Hilda, Sr Mary

Pour aider, il sera possible de faire le don de son offrande (qui sera intégralement et directement remis au Carmel)

- lors de la quête au 5<sup>ème</sup> dimanche de Carême
- lors des dîners de Carême
- dans des enveloppes déposées au secrétariat en indiquant que c'est pour le carmel d'Alep
- Si vous voulez faire un chèque, l'établir à l'ordre de : « Les enfants du levant »

**ATTENTION** : surtout, et c'est très important ; ne jamais mentionner La Syrie ou Alep sur vos chèques ! Cela sera bloqué au passage ...



## MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LE CARÊME 2024

### *À travers le désert Dieu nous guide vers la liberté*

Chers frères et sœurs !

Lorsque notre Dieu se révèle, il communique la liberté : « *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage* » (Ex 20, 2). C'est ainsi que s'ouvre le Décalogue donné à Moïse sur le mont Sinaï. Le peuple sait bien de quel exode Dieu parle : l'expérience de l'esclavage est encore gravée dans sa chair. Il reçoit les dix commandements dans le désert comme un chemin vers la liberté. Nous les appelons « commandements », pour souligner la force de l'amour avec lequel Dieu éduque son peuple. Il s'agit en effet d'un appel vigoureux à la liberté. Il ne se réduit pas à un seul événement, car il mûrit au cours d'un cheminement. De même qu'Israël dans le désert conserve encore en lui l'Égypte – en fait, il regrette souvent le passé et murmure contre le ciel et contre Moïse – de la même façon, aujourd'hui, le peuple de Dieu garde en lui des liens contraignants qu'il doit choisir d'abandonner. Nous nous en rendons compte lorsque nous manquons d'espérance et que nous errons dans la vie comme sur une lande désolée, sans terre promise vers laquelle tendre ensemble. Le Carême est le temps de la grâce durant lequel le désert redevient – comme l'annonce le prophète Osée – le lieu du premier amour (cf. Os 2, 16-17). Dieu éduque son peuple pour qu'il sorte de l'esclavage et expérimente le passage de la mort à la vie. Comme un époux, il nous ramène à lui et murmure à notre cœur des paroles d'amour.

L'exode de l'esclavage vers la liberté n'est pas un chemin abstrait. Pour que notre Carême soit aussi concret, la première démarche est de vouloir voir la réalité. Lorsque, dans le buisson ardent, le Seigneur attira Moïse et lui parla, il se révéla immédiatement comme un Dieu qui voit et surtout qui écoute : « *J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel* » (Ex 3, 7-8). Aujourd'hui encore, le cri de tant de frères et sœurs opprimés parvient au ciel. Posons-nous la question : est-ce qu'il nous parvient à nous aussi ? Nous ébranle-t-il ? Nous émeut-il ? De nombreux facteurs nous éloignent les uns des autres, en bafouant la fraternité qui, à l'origine, nous liait les uns aux autres.

Lors de mon voyage à Lampedusa, j'ai opposé à la mondialisation de l'indifférence deux questions de plus en plus actuelles : « *Où es-tu ?* » (Gn 3, 9) et « *Où est ton frère ?* » (Gn 4, 9). Le parcours de Carême sera concret si, en les écoutant à nouveau, nous reconnaissons que nous sommes encore sous la domination du Pharaon. Une domination qui nous épuise et nous rend insensibles. C'est un modèle de croissance qui nous divise et nous vole l'avenir. La terre, l'air et l'eau en sont pollués, mais les âmes sont elles aussi contaminées. En effet, bien que notre libération ait commencé avec le baptême, il subsiste en nous une inexplicable nostalgie de l'esclavage. C'est comme une attirance vers la sécurité du déjà vu, au détriment de la liberté.

Je voudrais souligner, dans le récit de l'Exode, un détail qui n'est pas sans importance : c'est Dieu qui voit, qui s'émeut et qui libère, ce n'est pas Israël qui le demande. Le Pharaon, en effet, anéantit même les rêves, vole le ciel, fait apparaître comme immuable un monde où la dignité est bafouée et où les relations authentiques sont déniées. En un mot, il réussit à enchaîner à lui-même. Posons-nous la question : est-ce que je désire un monde nouveau ? Suis-je prêt à me libérer des compromis avec l'ancien ? Le témoignage de nombreux frères évêques et d'un grand nombre d'artisans de paix et de justice me convainc de plus en plus à devoir dénoncer un défaut d'espérance. Il s'agit d'un obstacle au rêve, d'un cri muet qui monte jusqu'au ciel et touche le cœur de Dieu et ressemble à ce regret de l'esclavage qui paralyse Israël dans le désert, en l'empêchant d'avancer. L'exode peut prendre fin : autrement, on ne pourrait pas expliquer pourquoi une humanité qui a atteint le seuil de la

fraternité universelle et des niveaux de développement scientifique, technique, culturel et juridique capables d'assurer la dignité de tous, tâtonne dans l'obscurité des inégalités et des conflits.

Dieu ne s'est pas lassé de nous. Accueillons le Carême comme le temps fort durant lequel sa Parole s'adresse de nouveau à nous : « *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage* » (Ex 20, 2). C'est un temps de conversion, un temps de liberté. Jésus lui-même, comme nous le rappelons chaque année à l'occasion du premier dimanche de Carême, a été conduit par l'Esprit au désert pour être éprouvé dans sa liberté. Pendant quarante jours, il sera devant nous et avec nous : il est le Fils incarné. Contrairement au Pharaon, Dieu ne veut pas des sujets, mais des fils. Le désert est l'espace dans lequel notre liberté peut mûrir en une décision personnelle de ne pas retomber dans l'esclavage. Pendant le Carême, nous trouvons de nouveaux critères de jugement et une communauté avec laquelle nous engager sur une route que nous n'avons jamais parcourue auparavant.

Cela implique une lutte : le livre de l'Exode et les tentations de Jésus dans le désert nous le disent clairement. À la voix de Dieu, qui dit : « *Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie* » (Mc 1, 11) et « *Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi* » (Ex 20, 3), s'opposent en effet les mensonges de l'ennemi. Les idoles sont plus redoutables que le Pharaon : nous pourrions les considérer comme sa voix en nous. Pouvoir tout faire, être reconnu par tous, avoir le dessus sur tout le monde : chaque être humain ressent en lui la séduction de ce mensonge. C'est une vieille habitude. Nous pouvons nous accrocher ainsi à l'argent, à certains projets, à des idées, à des objectifs, à notre position, à une tradition, voire à certaines personnes. Au lieu de nous faire avancer, elles nous paralyseront. Au lieu de nous rapprocher, elles nous opposeront. Mais il y a une nouvelle humanité, le peuple des petits et des humbles qui n'a pas succombé à l'attrait du mensonge. Alors que les idoles rendent muets, aveugles, sourds, ou immobiles ceux qui les servent (cf. Ps 114, 4), les pauvres en esprit sont immédiatement ouverts et prêts : une silencieuse force de bien qui guérit et soutient le monde.

Il est temps d'agir, et durant le Carême, agir c'est aussi s'arrêter. S'arrêter en prière, pour accueillir la Parole de Dieu, et s'arrêter comme le Samaritain, en présence du frère blessé. L'amour de Dieu et du prochain est un unique amour. Ne pas avoir d'autres dieux, c'est s'arrêter en présence de Dieu, devant la chair de son prochain. C'est pourquoi la prière, l'aumône et le jeûne ne sont pas trois exercices indépendants, mais un seul mouvement d'ouverture, de libération : finies les idoles qui nous alourdissent, finis les attachements qui nous emprisonnent. C'est alors que le cœur atrophié et isolé s'éveillera. Alors, ralentir et s'arrêter. La dimension contemplative de la vie, que le Carême nous fera ainsi redécouvrir, mobilisera de nouvelles énergies. En présence de Dieu, nous devenons des frères et des sœurs, nous percevons les autres avec une intensité nouvelle : au lieu de menaces et d'ennemis, nous trouvons des compagnons et des compagnes de route. C'est le rêve de Dieu, la terre promise vers laquelle nous tendons une fois sortis de l'esclavage.

La forme synodale de l'Église, que nous redécouvrons et cultivons ces dernières années, suggère que le Carême soit aussi un temps de décisions communautaires, de petits et de grands choix à contre-courant, capables de changer la vie quotidienne des personnes et la vie d'un quartier : les habitudes d'achat, le soin de la création, l'inclusion de celui qui n'est pas visible ou de celui qui est méprisé. J'invite chaque communauté chrétienne à faire cela : offrir à ses fidèles des moments pour repenser leur style de vie ; se donner du temps pour vérifier leur présence dans le quartier et leur contribution à le rendre meilleur. Quel malheur si la pénitence chrétienne ressemblait à celle qui attristait Jésus. À nous aussi, il dit : « *Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils*



prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent » (Mt 6, 16). Au contraire, que l'on voie la joie sur les visages, que l'on sente le parfum de la liberté, qu'on libère cet amour qui fait toutes choses nouvelles, en commençant par les plus petites et les plus proches. Cela peut se produire dans chaque communauté chrétienne.

Dans la mesure où ce Carême sera un Carême de conversion, alors l'humanité égarée éprouvera un sursaut de créativité : l'aube d'une nouvelle espérance. Je voudrais vous dire, comme aux jeunes que j'ai rencontrés à Lisbonne l'été dernier : « Cherchez et risquez, cherchez et risquez. À ce tournant de l'histoire, les défis sont énormes, les gémissements

douloureux. Nous assistons à une troisième guerre mondiale par morceaux. Prenons le risque de penser que nous ne sommes pas dans une agonie, mais au contraire dans un enfantement ; non pas à la fin, mais au début d'un grand spectacle. Il faut du courage pour penser cela » (Rencontre avec les jeunes universitaires, 3 août 2023). C'est le courage de la conversion, de la délivrance de l'esclavage. La foi et la charité tiennent la main de cette « petite fille espérance ». Elles lui apprennent à marcher et elle, en même temps, les tire en avant [1].

Je vous bénis tous ainsi que votre cheminement de Carême.

[1] Cf. Ch. Péguy, Le porche du mystère de la deuxième vertu, in Œuvres poétiques et dramatiques, Gallimard, Paris, 2014, p. 613.

## Le Carême : temps d'accompagnement des catéchumènes adultes vers le Baptême

### Les Scrutins

Très tôt dans la vie de l'Église le Carême a été organisé comme un temps d'ultime préparation pour les futurs baptisés de la nuit de Pâques. Le dernier concile Vatican II a remis en avant l'importance du catéchuménat des adultes et particulièrement les dernières étapes de la préparation au baptême vécues au cours du Carême. La **célébration des scrutins**, au cours des 3e, 4e et 5e dimanches de Carême, est l'une de ces étapes importantes pour toute la vie ecclésiale.

Ce terme qui vient du latin, *scrutare*: visiter, rechercher (cf. Ps 17 et Ps 139) évoque le regard attentif, plein de bonté que Dieu porte sur chacun des futurs baptisés.

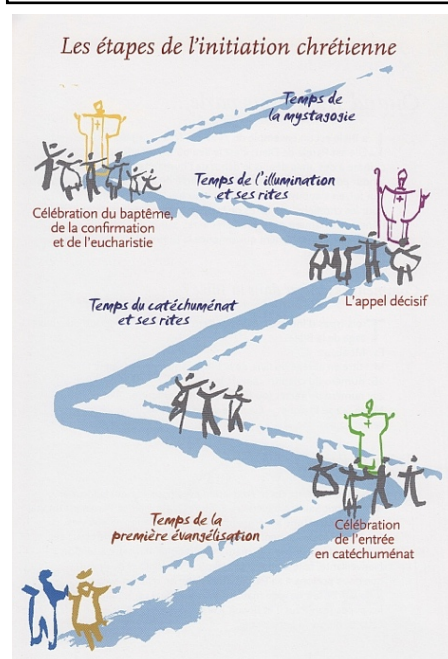
Il rappelle aussi que Dieu vient chercher l'homme, dans sa liberté et son cœur, là où il est, mais que sur le chemin de la foi il existe des obstacles, des résistances intérieures et extérieures qui sont à surmonter. Il s'agit donc de scruter aussi les obstacles à éviter ou surmonter et les conversions à opérer avec l'aide du Christ.

Saint Jean Chrysostome a une page admirable à ce propos : « Dans les combats olympiques, l'arbitre se tient au milieu des deux adversaires, sans favoriser ni l'un ni l'autre: il attend l'issue. S'il se tient entre les deux, c'est parce que son jugement est partagé entre les deux. Dans le combat qui nous oppose au diable, le Christ ne se tient pas dans l'entre-deux, il est tout entier nôtre... quand nous sommes entrés en lice, il nous a oints, tandis qu'il a enchaîné l'autre... pour le paralyser dans ses assauts. Moi, s'il m'arrive de trébucher, il me tend la main, me relève de ma chute et me remet sur pied... »

Les scrutins "éclaircissent les futurs baptisés sur le sens de la lutte dans laquelle ils se trouvent engagés et des ruptures auxquelles ils doivent consentir." Ils ont à prendre de plus en plus conscience qu'il n'existe pas de salut en dehors du Christ et de son Église et qu'ils ont à collaborer "à l'action divine... par une sincère connaissance de soi, une sérieuse réflexion et une pénitence véritable, qui leur font découvrir et comprendre en profondeur le sens du péché." Les rites supposent donc de la part des catéchumènes le désir de la purification et de la rédemption offerte par le Christ.

De plus en plus, comme cela se faisait dans les premiers siècles, la célébration des scrutins rassemble les baptisés et les catéchumènes. Cela signifie que tous, nous sommes appelés à la conversion. La célébration des scrutins qui a donc une dimension pénitentielle invite par conséquent les « anciens » baptisés, "pour que tous se renouvellent avec les futurs baptisés dans l'esprit de pénitence et intercèdent pour eux."

« Les scrutins, que l'on célèbre solennellement le dimanche, sont accomplis au moyen des exorcismes. Ils ont ce double but : faire apparaître dans le cœur de ceux qui sont appelés ce qu'il y a de faible, de malade et de mauvais, pour le guérir, et ce qu'il y a de bien, de bon et de saint, pour l'affermir. Ils sont donc faits pour purifier les cœurs et les intelligences, fortifier contre les tentations, convertir les intentions, stimuler les volontés, afin que les catéchumènes s'attachent plus profondément au Christ et poursuivent leur effort pour aimer Dieu. Ils donnent aux futurs baptisés la force du Christ, qui est, pour eux, le Chemin, la Vérité et la Vie.»  
(Rituel de l'initiation chrétienne des adultes)



Cette année, nous accompagnons Mehdi Joseph Lazare, Liam et William qui seront baptisés lors de la vigile Pascale le 30 mars.

Accompagnons-les de nos prières et soyons là pour leur baptême !!!